

## L'info du jour → Haute-Loire

## Ancienne voie ferrée

La Galoche, première ligne du réseau des Chemins de Fer du Vivarais, a fonctionné de 1890 à 1952 entre Lavoûte-sur-Loire et Raucoules (40 km).

## Un chiffre

**15** En kilomètres, le tronçon entre Saint-Julien-du-Pinet et Lavoûte-sur-Loire qui reste à aménager et qui se trouve au cœur de la polémique.

## Trois communes

L'enjeu de la poursuite de la Via Fluvia sur la Galoche concerne trois communes de l'ex-communauté de communes de l'Emblavez : Rosières, Beaulieu et Lavoûte-sur-Loire.

**LA GALOCHÉ** ■ La prolongation en bitume de la Via Fluvia jusqu'à Saint-Julien-du-Pinet inquiète les opposants

## Le goudron est aux portes de Rosières

Le projet de véloroute Via Fluvia, entre Lavoûte-sur-Loire et Annonay, continue son chemin. Une nouvelle portion vient d'être bitumée sur la Galoche, dans la continuité de la carrière de Saint-Julien-du-Pinet jusqu'aux portes de Rosières. Une avancée qui inquiète...

Christophe Darne

christophe.darne@centrefrance.com

Pour les uns, « le projet avance » quand pour les autres « le danger se rapproche ». Une question de point de vue que l'on se trouve d'un côté ou l'autre de la Galoche... En cette fin d'automne, la tranquillité de l'ancienne voie ferrée, depuis longtemps désertée par le train, a été troublée ces derniers jours par les engins de chantiers.

## Les essais de revêtements n'ont pas débuté

Le stabilisé de terre et de sable blanc a fait place, sur plus de 500 mètres, à une longue bande d'un bitume noir, s'étendant de la carrière de Saint-Julien-du-Pinet jusqu'à la limite avec la commune de Rosières. La Communauté de communes du Pays des Sucs a ainsi mis un point final à l'imposant chantier sur son territoire pour transformer l'ancien chemin en un axe véloroute (bitumé donc) dans le cadre du projet Via Fluvia (lire plus bas). « Il ne manquait plus



TRAITEMENT. Le revêtement en bitume de la Via Fluvia a été prolongé sur Saint-Julien-du-Pinet ces derniers jours et vient jusqu'à la limite de la commune de Rosières. PHOTO VINCENT JOHIER

que cette portion au niveau de la Com'com, c'est un chantier dans la continuité », se félicite Étienne Charbonnier, maire de Saint-Julien-du-Pinet. On a en plus installé une aire de pique-nique et créé un parking ».

L'enthousiasme est en revanche moins grand dès lors que l'on franchit la « frontière » de Rosières. Le bitume frais yssingelais est ainsi venu réveiller les inquiétudes sur un axe géré ici par l'Agglo du Puy-en-Velay.

Plusieurs usagers, amoureux de la nature, marcheurs ou membres de l'Apev (Agir pour l'environnement vellave) sont montés au crêneau cette semaine pour déplorer cette nouvelle avancée du goudron. « Cette fois, ils sont aux portes de chez nous, dénonce un Rosiérois rencontré sur les lieux. Il va falloir encore manifester et se battre pour éviter ce gâchis ».

Pour mémoire, depuis 2017, une partie de la population de

l'Emblavez (les communes traversées sont Rosières, Beaulieu et Lavoûte-sur-Loire) s'oppose au « projet de goudronnage et de valoriser l'histoire des lieux et de la Galoche. En lien avec le CPIE et Jean-Noël Borget, une exposition itinérante devrait voir le jour pour raconter l'épopée de la Galoche.

Et après Lavoûte-sur-Loire ? Quelles solutions sont envisagées pour permettre aux touristes à vélo de rejoindre Le Puy ? Tout ça est encore en réflexion. Plusieurs options s'offrent à nous : le train, des navettes spéciales ou peut-être la renaissance d'anciens chemins le long de la Loire pour filer jusqu'au Puy. Mais ce ne sont que des hypothèses. ■

projet. Une contestation inédite dans l'historique de la Via Fluvia, élément touristique reliant les fleuves Loire et Rhône.

Depuis, les réunions s'enchaînent avec, autour de la table, élus de l'Agglo du Puy et associations pour trouver une solution ou plutôt un compromis. Des essais de revêtements devaient intervenir cet automne sur quatre tronçons définis (allant d'Adiac à la carrière) mais rien n'a bougé...

## Trouver un consensus

« Il faudra sans doute laisser passer les municipales en mars prochain pour que ça bouge », glisse-t-on en coulisses du côté de l'Agglo. Si la portion Rosières - Lavoûte-sur-Loire fait tâche sur la vue d'ensemble du grand projet, les élus vellaves assurent avoir entendu le message et veulent se donner le temps pour choisir la bonne option, promettant la main sur le cœur « qu'il n'est pas question d'installer un bitume noir classique sur la Galoche », notamment sur cette portion où se trouvent les célèbres ravins de Corbeuf. Le consensus pourrait bien aboutir puisque la municipalité rosiéroise a, par exemple, démontré qu'elle croyait en la démarche et l'impact touristique de la Via Fluvia sur son territoire en lançant un ambitieux projet sur le site de l'ancienne ferme Rancon qui deviendra un restaurant, avec cinq chambres et un musée.

Associations et opposants demandent encore à voir à quoi ressemblera « leur Galoche » et affirment rester aussi vigilants que prêts à se mobiliser si le besoin venait à s'en faire sentir...

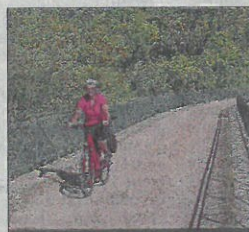
## « Cette portion ne sera pas traitée comme les autres »

Jean-Benoît Girodet, conseiller communautaire en charge du dossier, entend rassurer sur le devenir de la Galoche entre Rosières et Lavoûte-sur-Loire. Et explique que « cette portion sera traitée d'une autre manière que les autres ».

■ Des essais de revêtements devaient avoir lieu cet automne entre Rosières et Lavoûte, où en est-on ? Nous continuons de travailler avec les partenaires et associations pour trouver les bonnes solutions pour un revêtement adapté sur ce secteur. Ces essais devraient avoir lieu en 2020, nous sommes dans les temps.

■ Le prolongement de la Via Fluvia, avec du bitume, jusqu'à Rosières, inquiète les associations et usagers. Que répondez-vous ?

Pour ce qui concerne la portion entre Rosières et Lavoûte-sur-



LA GALOCHÉ. Des essais de revêtements auront lieu en 2020.

Loire, les choses sont claires : elle ne sera pas traitée comme les autres avec un goudronnage classique. Nous travaillons au choix d'un revêtement permettant l'intégration paysagère du secteur, à l'instar des ravins de Corbeuf. Il y a un attachement fort de la population à la Galoche et nous en tenons compte. Toute une réflexion est en place. Le prolongement de la Via Fluvia ne signifie pas l'uniformité de la voie, à savoir l'usage obligatoire du bitume classique.

■ La Via Fluvia est présentée comme un atout fort pour le tourisme local. Ce sera le cas puisqu'il s'agit d'une voie verte reliant Loire et Rhône sur 120 km : ailleurs les cyclistes sont nom-

breux à en découvrir les charmes avec des retombées évidentes pour les territoires. Notre volonté est aussi, dans ce cadre, de valoriser l'histoire des lieux et de la Galoche. En lien avec le CPIE et Jean-Noël Borget, une exposition itinérante devrait voir le jour pour raconter l'épopée de la Galoche.

■ Et après Lavoûte-sur-Loire ? Quelles solutions sont envisagées pour permettre aux touristes à vélo de rejoindre Le Puy ? Tout ça est encore en réflexion. Plusieurs options s'offrent à nous : le train, des navettes spéciales ou peut-être la renaissance d'anciens chemins le long de la Loire pour filer jusqu'au Puy. Mais ce ne sont que des hypothèses. ■

## LA VIA FLUVIA



## EXPLICATIONS

La Via Fluvia est une véloroute - voie verte reliant les fleuves Loire et Rhône, longue de 120 km, via le Trocol. Inscrite au schéma national des voies vertes, elle est vouée à attirer une large clientèle à vélo désireuse se rouler au cœur d'une nature préservée. La Via Fluvia relie Lavoûte-sur-Loire jusqu'à Annonay et même au-delà.